

sein du parlement comme au dehors, on applaudira certainement à l'expression de la reconnaissance nationale.

### MEMENTO D'UNE MÈRE.

Le bain de l'enfant doit toujours être pris dans le courant de la matinée, et doit toujours être plus tiède que froid.

L'après midi, il expose au refroidissement, puisque c'est alors que se fait la promenade le plus souvent.

Défendez d'une manière absolue le bain le soir, il est à notre connaissance que depuis quelques jours seulement, deux jeunes garçons, bons nageurs d'ailleurs, se sont noyés, en se baignant après le repas; la mort ici arriva par un trouble subit et violent de la digestion.

### A LA VEILLÉE.

BAIN. — Un remède préventif, pour les personnes propres; — un curatif, pour les gens sales.

SINAPISME. — Un cataplasme devenu éragé.

C'est en cour d'assises que cela se passe.

*Le Président* : Enfin il est prouvé que vous avez empoisonné votre femme avec du laudanum.

*Le prévenu* : Oh! non, mon président, je lui en ai donné une dose trop forte, voilà tout.

*Le président* : Mais ce n'est pas une circonstance atténuante, tant s'en faut.

*Le prévenu* : Si fait, mon président, en y mettant de la complaisance, vous pourriez ne me condamner que pour exercice illégal de la médecine...

—Fais-moi peur, disait B... à M...

—Pourquoi cela ?

—J'ai le hoquet... si tu me fais peur, cela passera tout de suite.

—Eh bien!... (*Avec force.*) prête-moi cinq cents francs.

—Hein!... merci, c'est passé.

Il y a des quartiers de Paris où le choléra est attendu avec impatience, nous sifflons M. Aurélien Scholl, dans l'*Événement* :

Un observateur qui se serait trouvé hier matin sous la tonnelle de la Boule-

Verte, quartier Rochechouart, aurait pu surprendre le dialogue suivant :

Un ménage pauvre consommait un *ordinaire* :

—Tu ne sais pas, Pélagie, disait le mari, on va nettoier le passage et désinfecter les logements...

—Crois tu ?

—On va faire couler de l'eau dans le ruisseau qui est au milieu.

—Il n'est que temps.

—Le propriétaire sera obligé d'aérer les sous-sols.

—Enfin, les enfants pourrons respirer.

—Il y aura des médecins pour nous soigner gratis.

—Quelle veine !

—Et ce n'est pas tout... Tu peux voir c'est sur le journal : « Des voitures seront mises à la disposition des malades. »

—Des voitures ?

—Comme je te le dis.

—Quel malheur, si nous n'allions pas être malades !

Le choléra continue à inspirer les nouvelles à la main. Nouvel exemple tiré du *Charivari* :

Une vieille cousine veut à toute force marier le jeune vicomte de la Panne. Après plusieurs propositions assez mal reçues, la respectable demoiselle arrête enfin son choix sur un parti qu'elle présente au jeune homme comme des plus avantageux :

—Une fillette charmante, bien élevée, etc., etc. Beaucoup d'etc.

Le vicomte, qui se défend vigoureusement, trouve la dot un peu faible.

—Mais, riposte la cousine, la jeune personne a des espérances superbes...

—Oh ! oui, des espérances... à longue échéance. Merci bien !

—Mais non, des espérances... sérieuses toute la famille habite Toulon.

Mme Chapuzot arrive, offaréc, chez son médecin.

—Venez vite ! ma fille se tord ; je crois qu'elle a le choléra.

—Vraiment ?

—Oui, c'est en mangeant des fruits ; vous comprenez, elle aura avalé un crobe.

—Vous voulez dire ; un microbe ?

—Oh ! ce doit être un crobe entier ; pensez donc, quand on est dans ces états-là !...